L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux No 73, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS

DIMANCHE, 9 SEPTEMBRE.

LOUISIANE.

La Louisiana Cotton Boll, paroisse Vermillion, du 6 septembre :

Nombre d'arpents plantés en cannes, coton, maïs, etc., paroisse St Charles, rive gauche :

L'habitation Hymelia a 250 arpents de plant de cannes, 305 de souches et 90 de maïs; Trinity, 170 arpents de plant de cannes, 180 de souches, 120 de maïs; A Picard, 14 arpents de cannes, 17 de maïs; John M. Labat et Frères, 14 arpents de cannes et 9 de maïs; Mary, 290 arpents de plant de cannes, 160 de souches de première année, 60 de seconde année et 140 de maïs; Helena, 30 arpents de plant de cannes, 25 de souches, 30 de maïs; Kilona, 250 arpents de plant de cannes, 300 de souches, 75 de maïs; Waterford, 265 arpents de plant de cannes, 235 de souches de première année, 50 de seconde année et 110 de maïs; Providence, 170 arpents de plant de cannes, 50 de plant d'automne, 175 de souches de première année, 45 de seconde année et 110 de maïs; Cu Bourgeois et Cie, 170 arpents de riz; Florent Bourgeois, 95 arpents de maïs; Sar, 100 arpents de riz, 200 de plant de cannes, 200 de souches de première année, 50 de seconde année, 90 de maïs; Edmond Troxler et Frères, 50 arpents de cannes, 120 de souches, 50 de maïs; Pelican, 65 arpents de plant, 5 de souches de première année, 20 de seconde année; Hypolite et André Lorio, 110 arpents de riz; Home Place, 40 arpents de plant de cannes clair semée, 13 de souches de première année, 40 de seconde année, 200 arpents de maïs; S. Bolson, 70 arpents de riz; Divers, 30 arpents de riz; Fashion, par Frank Parker, 25 arpents de riz, par Ed. D'yer et frères, 25, par Triche et Cie, 150, par I. Fabour, 75, par E. Duhe et P. Caubet, 60, par B. L. Lion, 60, par Geo. Bourgeois, 60, par T. C. Madere 250; Espérance, 225 arpents de plant de cannes, 170 de souches de première année, 100 de seconde année; H. L. Yourge, 20 arpents de plant de cannes, 30 de souches; Morel 8, 20 arpents de plants de cannes, 15 de souches, 25 de maïs; E. I. Roberts, 10 arpents de plant de cannes; Magnolia Ridge, 12 arpents de plant de cannes, 50 de souches, 35 de maïs; Michel Lafitte, 25 arpents de coton, 7 de cannes, 15 de souches, 35 de maïs; Fortune Farm, 20 arpents de canned, 60 arpents de maïs; Magnolia Ridge, 6 arpents de cannes, 18 de souches, 15 de maïs; E. B. Forney, 6 arpents de plant de cannes, 10 de souches, 10 de maïs; Alex. J. Beckman, 33 arpents de souches, 20 de maïs; Ashton, 230 arpents de cannes, 390 de souches de première année, 55 de seconde année; J. B. Gasser, 225 arpents de riz; Edmée, 350 arpents de plant de cannes, 440 de souches, 150 de maïs; S. Friedlander, 110 arpents de plant de cannes, 105 de souches; Lone Star, 247 arpents de riz, 150 de plant de cannes, 60 de souches, 100 de maïs; Louisa, 125 arpents de plant de cannes, 250 de souches, sur la plantation de Madisonville, 430 arpents de riz; Alice, 150 arpents de riz, 100 de plant de cannes, 100 de souches, 75 de maïs.

—Nous exprimons, la semaine dernière, l'espoir de voir continuer la pluie, qui aurait fait beaucoup de bien aux produits de la terre; en cela nous avons été désappointés. La cause soudre de la sécheresse en beaucoup d'endroits. Il y a craindre que les pluies survenant actuellement, il soit trop tard pour que la canne reprenne complètement. Du côté du bayou Cypremore, du bayou Salé, des Bœufs, on ne sait peut être facilement drainé, la récolte n'a pas autant souffert des pluies, et, à l'heure qu'il est, on peut compter, dans cette région, sur une pleine moisson. Le retard apporté dans les pluies, nous fait craindre qu'elles n'arrivent ici à la fin du mois, ou au commencement d'octobre, ce qui nuirait à la fonaison. Si les pluies survenaient actuellement et constamment, avant cette époque, la canne y gagnerait considérablement.

Mais d'après toutes les apparences on peut prédire que la récolte de cette année sera loin d'égaler celle de l'an dernier.

Les planteurs profitent de la sécheresse pour faire du foin et récolter le maïs; quant au riz, il donnera partout un fort rendement.

Les rapports sur le coton sont généralement bons; le second plant semble bien poussé. Il n'a plus rien à redouter des chenilles.

Le Capitolian Advocate, (Bâton-Rouge), du 7 septembre :

Nous apprenons que les ouvriers employés sur le chemin de fer ont réparé tous les points faibles de la voie; il est recommandé à poser les traverses et les rails. Il est possible que le chemin atteigne les limites de notre corporation, vers le milieu de la semaine prochaine.

La Sentinelle de Thibodaux, du 8 septembre :

Les nouvelles de la récolte sont toujours bonnes. La canne grandit, le riz mûrit, et le temps se comporte admirablement bien pour la moisson. M. C. C. Williams, propriétaire du moulin à riz du Jafourche Crossing, se prépare pour exploiter la récolte de riz de la paroisse. Les rivières d'aimant, par le arrangement conclu par les moulins de la Nouvelle-Orléans, ils sont unanimes pour envoyer leur riz au moulin de M. Williams, qui a toujours été très accommodant envers tous ceux qui l'ont honoré de leur patronage.

—Le *Fletcher* a cessé de naviguer dans le Bayou Lafourche. Les chalands peuvent naviguer encore, mais si l'eau continue à baisser, il est probable qu'ils seront obligés de suivre l'exemple des steamboats.

—Les marchands se préparent à l'inauguration des affaires commerciales, dans l'espoir que la saison sera bonne et profitable pour tout le monde. Il faut espérer que leurs prévisions se réaliseront et que les ouvriers n'auront pas perdu leur temps et que les planteurs seront récompensés de leur travail.

Le Courrier de Houma, du 8 septembre :

La récolte de Terrebonne, selon toutes les apparences, et selon l'opinion générale des habitants, ne sera pas bien forte et favorable cette année. Mais on est à peu près fixé sur les résultats de la canne, et ces résultats, pour la majorité de nos planteurs, sucrier, laissent beaucoup à désirer.

Il y aura, certainement, une diminution bien marquée dans le produit de la canne, cette saison : car il y a en beaucoup trop de pluie au commencement, et maintenant une entière sécheresse qui fait un grand tort à la vigueur de la canne.

Heureusement la quantité des cannes plantées cette année excède de beaucoup celle de l'année passée, et il peut se faire que le nombre de boucauts, après tout, sera presque aussi fort que celui de la dernière récolte. Mais plusieurs de nos amis, entre autres messieurs Oscar Dasspit, Charles Daspit et Ernest Picou, des habitants bien connus pour leur grande expérience et leur excellent jugement, affirment que la récolte de cette année, dans notre paroisse, ne sera qu'une demi-récolte. Mais nous n'en faisons pas le moins, et ne pas se décourager.

—Notre charmant petit village de Houma qui vent dire *Soleil* dans la langue indienne, est assez triste pour le moment. Les affaires de tout genre y sont presque mortes, la poussière dans les rues n'est pas très agréable, tout le monde se plaint de la sécheresse et du manque d'argent.

Le Méridional d'Abbeville (paroisse Vermillon, du 8 septembre :

Le temps continue d'être chaud, torride, pendant la journée, et le soir nous avons des vents de nord assez piquants — temps malsain et dont commencent déjà à se plaindre les ancriers, malgré les fortes pluies que nous avons eu dernièrement.

—Il y a quelque temps, nous parlions du prolongement du chemin de fer de Vermillionville à Bâton Rouge; et bien, il paraît que ça va se faire. M. Huntington commencera la construction de la voie au commencement de l'année prochaine, et M. Parkerson, dans quelques jours, avec un corps d'ingénieurs, doit parcourir le terrain entre les deux points, dans le but de fixer la route.

—Mardi passé, il nous est venu un autre chargement de bois pour la nouvelle église catholique. Tous les ouvriers charpentiers, ainsi que leurs familles, sont arrivés dans la semaine.

Préventif pour les fièvres des marais.

L'opinion del'hom m Dr H. R. Walton d'Jamaïque. — "L. Sheldon's Liquid Beef Tonic" est, par même venue supérieur à l'huile de foie de morue et il ne se qu'il jamais prescrit pour des constitutions usées ou délabrées. Il est excellent comme préventif contre les fièvres des marais et m'a souvent pas d'autre de votre phénomène.

La *Gazette officielle* d'Italie, du 18, publie la statistique suivante des délits les plus graves commis dans le royaume pendant le second trimestre de 1883 :

Rébellion contre les agens de la force publique, 3,440; auteurs découverts, 334.—Falsification de papiers de crédit public, 85; auteurs découverts, 79.—Association de malfaiteurs, 7; auteurs découverts, 7.—Viols, 375; auteurs découverts, 368.—Faits violens, 28; auteurs découverts, 28.—Parricides, 6; auteurs découverts, 6.—Empoisonnements, 12; auteurs découverts, 12; Enfanticides, 61; auteurs découverts, 11.—Assassinats, 164; auteurs découverts 150.—Homicides volontaires, 345; auteurs découverts, 347.—Blessures et coups volontairs suivis de mort, 124; auteurs découverts, 123.—Blessures et coups constituant un crime ou un délit, 7 976 auteurs découverts, 7,731.—Duels suivis de mort, 1; auteur découvert, 1.—Duels non suivis de mort, 15; auteurs découverts, 15.—Vols à main armée accompagnés d'homicide manqué ou de blessures constituant un crime, 13; auteurs découverts, 10.—Vols à main armée accompagnés de coups ou autres violences 62; auteurs découverts, 43.—Vols à main armée accompagnés d'autres circonstances, 143; auteurs découverts, 78.—Extorsions, 30; auteurs découverts, 25.—Rapines ou vols avec violence, 58; auteurs découverts, 27.—Vols qualifiés, sauf les vols de bestiaux, 8,061; auteurs découverts, 3,385.—Vols de bestiaux, 70; auteurs découverts, 17.—Vols simples, 6,236; auteurs découverts, 2,993.—Escroqueries, appropriations indues et autres fraudes, 830; auteurs découverts, 760.—Incendies volontaires, 299; auteurs découverts, 79.—Dégâts et détériorations des fils du télégraphe, 1; auteur découvert, 1.—Autres délits constituant un crime ou délit, 832; auteurs découverts, 451.

On lit, dans le *Journal de Genève*, du 19 août :

Il y a deux ans environ, un officier de notre état-major des plus compétents en ces matières, M. le colonel Couteau, faisait à la société militaire de notre canton une communication étendue sur la nouvelle frontière fortifiée de la France. Cette étude avait un but pratique très spécial : Il s'agissait de se rendre compte de la situation que fait à la Suisse cette double et triple ligne de forts dont l'aile droite vient s'appuyer à nos frontières de l'Ouest. La grande vallée qui s'étend au pied du versant oriental du Jura ressemble aussi assez exactement à un chemin couvert qui passerait hors de portée de canon d'une place forte, et celui dont celui qui attaque cette place, comme celui qui la défend, aurait également intérêt à s'assurer la possession exclusive. D'où résulterait la nécessité de fermer cette route ou tout au moins de placer quelque part un obstacle assez sérieux pour obter aux amateurs de mouvemens tournants la tentative d'y passer.

Les indications précises fournies par M. le colonel Couteau avaient pour ses auditeurs l'intérêt de la nouveauté, car les vastes travaux exécutés par le génie français depuis la dernière guerre et particulièrement depuis 1875 ont été faits sans bruit, avec la modestie et la discrétion qui caractérisent généralement les actes de l'ingénieur militaire. Il est aussi désireux de cacher ce qu'il fait que d'autres le sont d'appeler l'attention sur leurs œuvres. Bien peu de gens se doutaient que les vieilles places voisines de nos frontières : Besançon, Langres, Epinal, Belfort, avaient été transformées en de vastes camps retranchés.

La catastrophe d'Ischia donne une actualité palpitante à une théorie récente de M. Starkie Gardner, sur les mouvements de compensation produits par les changements de pression à la surface du globe. Quoique l'écaissement de la croûte terrestre semble suffisante pour qu'elle résiste aux pressions les plus énergiques, M. Gardner pense qu'elle ne saurait résister, au contraire, à celle qu'elle subit, tantôt sur un point, tantôt sur un autre; que des effondrements soit dû se produire dans les limites géologiques, sous cette influence; et qu'à chacun de ces effondrements a pu et a dû correspondre un soulèvement sur un autre point de moindre résistance.

Le fait en lui-même semble établi par la stratification des couches de sédiments dans les divers terrains connus; et l'on ne saurait méconnaître l'influence de la température pour aider à la liquéfaction des couches profondes lorsque ces couches ont à supporter le poids d'énormes dépôts de sédiments, sans parler des laves, comme que les éruptions volcaniques déterminent incessamment dans les profondeurs de la croûte terrestre.

L'équilibre à la surface du globe ne se maintiendrait qu'à la faveur d'un mouvement incessant de translation. Cependant, d'une part, par les dénudations subaériennes qui diminuent la pression dans l'épaisseur des continents émergés; d'autre part, par les dépôts sous marins accroissant la pression dans les couches qui constituent le fond des océans.

Le docteur Fisher avait déjà émis des idées analogues. Elles ouvrent à la géologie des horizons nouveaux. Ces vues d'ensemble ont, de tout temps, séduit les géologues; mais, de nos jours, elles peuvent s'appuyer sur des données expérimentales qui manquaient à l'ancienne philosophie.

Le Journal du Havre:

Il vient de se produire en Allemagne, on fait qui a grandement surpris les Allemands. Les journaux de Berlin se vitaient à constater, de cinq en cinq ans les progrès constants de la population allemande, et à établir, sur ce point vital pour l'existence d'une nation, un parallèle entre la fécondité germanique et la stérilité gauloise.

Bien que la période de 1875 à 1880 eût été inquiétante économiquement, que l'émigration aux États-Unis eût subi une notable augmentation au delà du Rhin, le recensement n'avait pas moins constaté que, dans le cours de ces cinq années, la population germanique avait crû de deux millions et demi, chiffre de 500,000 âmes par an. Aujourd'hui, l'Allemagne, pleine de quiétude sur le développement régulier de la puissance numérique de sa population, apprend, tout à coup, qu'en moins de deux ans, du 1er décembre 1880 au 1er juin 1882, le chiffre de sa population est tombé de 45,234 061 à 45 213,907. Au lieu d'un accroissement d'un million d'âmes environ, on constate, d'après un nouveau dénombrement de la nation, une diminution de 20,154.

Les pertes se répartissent d'une façon inégale entre les divers États. En Prusse, il existe encore une légère augmentation de 8 719 personnes, produite par les provinces rhénanes, la province de Saxe, la Westphalie, le Brandebourg et par Berlin; tandis que la province de Posen a perdu 37,780 habitants, la Prusse orientale 31,617, et la Poméranie 22,322. La Bavière a été plus éprouvée que la Prusse : sur une population de 5 284 773 habitants en 1880, elle a perdu 23,186 personnes; le Wurtemberg, sur 1,971,118 habitants en 1880, en a perdu 14,052, le Grand-duché de Bade, sur 1,570,254, en a perdu 11,767.—Le royaume de Saxe, au contraire a eu un accroissement normal de 42,017 âmes, sur une population de 2 millions 972,805 habitants.

Le reste de la différence se répartit entre les divers autres États de l'Empire.

Lorsqu'on va de Valence à Grenoble, France, si l'on veut jouir de l'imposant et pittoresque paysage du grand et du petit Gouiet, du Villare de Lans, de la gouffre noire, des torrents de la Bourne et de Vernaison, l'on quitte le chemin de fer à la station de Saint-Hilaire, et l'on prend le courrier de Pont-en-Royans. On traverse le charpant village de Saint-Nazaire; on côtoie la prise d'eau qui va arroser les plaines de la Drôme, canal qui passe par-dessus l'Isère, et l'on arrive au village d'Ambérives-en-Royans.

Là, dans une ruelle voisine du bureau de poste, réside une femme Girard, qui a conservé toutes ses facultés; elle est logée dans une chambre de paysan fort propre; elle a l'oreille un peu dure, mais elle a toute sa tête; elle a cent vingt-trois ans d'âge; au mois de janvier 1883, d'après son acte de mariage, elle aurait eu cent ans de mariage : on a, d'après son acte de mariage, retrouvé l'acte de naissance de Pierre Girard, son mari.

La Girard (c'est ainsi qu'on l'appelle dans le pays) a été cantinière sous le premier empire. Elle a eu des deux fils tués, l'un à Friedland, l'autre en Espagne. La Girard ne possède rien, est assistée par la commune; les voisins lui font son petit ménage; les curieux lui remettent leur offrande. Depuis plusieurs années, elle vit presque exclusivement d'une soupe faite avec du pain et du vin; elle y mêle quelquefois un peu d'eau-de-vie.

M. le docteur Bonne, de Saint-Nazaire, dit qu'elle n'est jamais malade; elle est un peu parcheminée, mais elle se tient relativement droite; elle est, sur elle, d'une scrupuleuse propreté.

Dans un journal, cette semaine, à propos de je ne sais plus quel fait divers, on lisait :

"M. le docteur Dangereux a donné ses soins...., etc...."

Le docteur Dangereux....

Berrouf! quel nom!

Nous assistons à un dîner doctoral; messieurs de la Faculté viennent de parler longuement du delirium "tremens"

—Une bouche de gigot!....offre la danse de la maison à un prêtre.

—Oui, répond ce dernier, comme le delirium.... "très mince."

Spectacles. Bals, &c

L'Académie de Musique
DE BIDWELL.
Restaurée et décorée à neuf,
POUR LA SAISON DE 1883-84,
OUVERTE DIMANCHE, 9 SEPTEMBRE, 1883.
La Compagnie de J. H. HAVERLY, dans la spirituelle comédie
OUR STRATEGISTS,
Avec un personnel complet et composé des premiers artistes du pays
Matinées les Mercredi et les Samedis.
Le bureau de location sera ouvert JEUDI, 6 Septembre.
DIMANCHE, 16 SEPTEMBRE,
La Troupe de drame de PALMER et ULMER avec
Miss Lizzie May Ulmer
Dans le célèbre drame
FORTY-NINE and the DANITES.
2 sept—

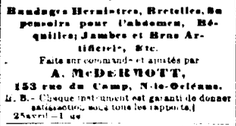
ELKIN & CIE.,
100....RUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits "Body Brussels" et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit matelas et de fraîches importations
NATTES DE CHINE, de diverses qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIREES.
STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE, Etc.
Viavel....dim mar ian

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER.
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, 143 rue de l'Hôpital.
(Réf. pôle, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Velocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

V. WEHRMANN,
136.....Rue Royale.....136
Entre Toulouse et St Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIETES, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitares, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main, fils, soie, aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
Ventilé pour tous genres de machines à coudre. Les plus simples, les plus faciles à adapter et donnant le meilleur résultat. Prix 75 cts.
V. Wehrmann, MÉCANICIEN, de 13 ans d'expérience, s'occupe de la réparation de toutes sortes de Machines à coudre.
Fabrication de pièces sur commande.
Toutes les réparations sont garanties.
Engrenage en tout genre pour volontaires.
Inspection et réparation de machines à coudre à l'usage des chemisiers, corsetières et tailleurs cassés neufs. S'adresser au No 136 rue Royale.
5 août—1an

1848. 1848.
Importateur du Galvanisme,
C. ROUYER,
Au coin des rues Chartres et Conti, N. 6
J'invite toutes les personnes qui ont pour les jours de fêtes profiter d'un bon marché exceptionnel à venir voir mon grand assortiment de marchandises entièrement nouvelles que je viens de recevoir d'Europe et des principales manufactures du Nord, qui consiste en un choix des plus variés et des plus complets en dessins nouveaux, tels que Bijoux de toute sorte, montres, pendules, lunettes et pince-nez de toutes espèces, couverts et cuillers argent et plaqué, ainsi que de tables coulantes couvertes d'articles de coutellerie, etc., etc. Articles pour restaurants, hôtels et cafés. Le tout garanti être que Articles d'Eglise en or, en argent et en plaqué.
Réparations en montres, pendules, bijoux, orfèvrerie, etc., etc.
Re-argenture de tous objets : Achat de diamants, vieil or et vieil argent.
Spécialité pour la dorure des services de table, pour dîners, soirées, mariages, etc.
Pose et change de verres de lunettes et pince-nez à prix exceptionnel réduit.
16—6d—DMAJ

Mme SORONG, sage-femme, et maîtresse de danse, 140 St Louis et 101 Bourgogne recommande ses nombreuses clientes de ses nouvelles adresses. Le prompt et sûr moyen de guérison assurés pour toutes les maladies, telle que douleur, maladie, difficulté, difficile, abcès, douleur des yeux, etc. Le moyen le plus certain, le plus sûr, le plus sûr pour les dames sur le point d'accouchée : avec un bon traitement et à des prix en rapport avec le temps. Visible à toute heure. Traitement par mois depuis 25 sur ville et environs.



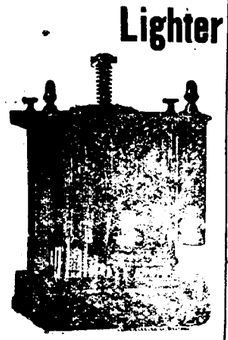
Bandages Herniaires, Rectelles, Suspensoirs pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, N.-Orléans.
L. S.—Chaque instrument est garanti de donner satisfaction, sous toutes les rapports.
28 avril—1 an

LEON GUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest.
97 RUE DECATUR.
11 mars—1an Nlle-Orléans.

LAURENT LACASSAGNE
Marchand-Commissionnaire.
97 RUE DECATUR,
Bureau en Premier.
Avances libérales sur consignations de coton, mélasses, etc. 1c
25 mars—1 an

Alph. WALZ,
PARFUMEUR DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
84 et 86 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
1 juin 1—Dim. M

Portable Electric Lighter



PRIX $5.00.
Appareil scientifique et économique pour l'éclairage des maisons de résidence, des bureaux, des fabriques, des mines, etc. L'appareil est complet, le courant électrique étant produit par une action chimique. Il peut servir de plus procédé, moyennant une dépense additionnelle, de donner l'alarme quand les valeurs pénètrent quelque part avec effraction, en comme lanterne médicale, comme sonnette d'appel ou pour allumer automatiquement le gaz au moyen de l'électricité. Quand il sonne l'alarme, il relève ses immédiatement et environnée de lumière et signale par la sonnerie. On a besoin d'agents de confiance pour tous les Etats. Ses Envoyez un timbre pour la circulaire PORTABLE ELECTRIC LIGHT CO. 22 Water Street, Boston. Importer en vertu des lois du Massachusetts en décembre 1883.
"Un "Portable Electric Lighter" pour $5 se vend actuellement de toutes parts par la "Portable Electric Light Co., 22 Water Street, Boston. C'est un appareil sûr et économique pour l'éclairage des maisons de résidence, des bureaux, etc." — Scientific American, New York, 16 décembre 1882.

Hôtels. Sources, etc.

HOTEL DE L'EUROPE
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Des prix sont très modérés. 1er mai—1an

BLADON SPRINGS.
L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.
DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis, à 5 heures P. M. Malle quotidienne entre les sources et le port de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont sans rivales pour la cure du Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète, de la maladie de foie et de toutes autres maladies des reins, le scorbut, les affections du système alcoolique, et les maladies de femme. Prix $10 par semaine, $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant une analyse des eaux, etc., s'adresser à
J. CONNER & CIE.,
Sources de Bladon, comté Choctaw, Ala.
Billet pour les sources, aller et retour, bons pour jusqu'à ce qu'il en soit fait usage, $14.55
Pour plus amples informations, s'adresser à L. LYONS, Agent, 5 Carondelet, et Orleans.
CHARLES BALLEJO, coin Jackson et St Charles.
8 juin—3m—D.M.M.Sun

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—DE—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son
17....RUE DE CHARTRES....17
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
4juin—1an

P. BOISSONNEAU,
MARCHAND-TAILLEUR.
137 - - Rue du Canal - - 137
AU PREMIER.
ENTRE LES RUES ROYALE ET BOURBON.
A l'honneur d'informer sa clientèle et le public en général qu'il a disposé un assortiment de marchandises de printemps et d'été, provenant des premières fabriques de France et d'Angleterre.
Ces articles ont été choisis avec le soin le plus minutieux; ils sont ce qu'il y a de plus nouveau et se recommandent par la qualité, la variété et le bon goût.
M. Boissonneau prie ses clients de vouloir bien l'honorer d'une visite et examiner toutes ces étoffes, dont le détail serait trop long.
M. Boissonneau a employé dans ses ateliers des ouvriers de première classe, et il tiendra à l'attention sur ses prix très modiques.
Mars—1 an

GROS LOT, $75,000.
Billets, $5 seulement. Coupons en proportion.
LA L.S.L.
"Nous déclarons, par les présentes, que nous présidons à tous les tirages mensuels et semestriels de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, et que nous dirigeons et contrôlons en personne ces tirages qui nous en donnons l'assurance sont bien avec la plus grande bonne foi et la vue de toutes les parties. Nous autorisons la Compagnie à se servir, dans ses annonces de ce certificat, auquel nous joignons le fac simile de nos signatures
G. T. Beauregard
J. A. Early
COMMISSAIRES.
La Loterie a été incorporée par la Législature en 1868 pour 25 ans dans le but de venir en aide à l'Etat et institutions d'éducation et de charité avec un capital de $1,000,000, auquel une réserve de plus de $350,000 a été depuis ajoutée.
Son existence et ses privilèges ont été reconnus et maintenus, à une écrasante majorité, du vote populaire, par la Constitution actuelle de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.
C'est la seule Loterie qui ait jamais été soumise au peuple et son Etat et ait été par ce dernier.
Les lots ne sont jamais réclamés si les paiements sjournes.
LES GRANDS TIRAGES A NUMEROS SIMPLES ONT LIEU TOUS LES MOIS.
DE
Faire Fortune!
A la Nouvelle-Orléans,
MARDI, 11 Septembre 1883,
GROS LOT
$75.000
100,000 billets à $5 chacun.
Des coupons à cinquième proportionnellement.]

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.
Par steamer DUPUY DE LOME, de Paris.
N'attendez pas si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très-raisonnable.
Accords et réparations pleinement garanties.
Il offre le plus haut prix du marché aux peaux de la ville et de la campagne qui désire sont de venir de leurs P. ANON.
17vrier—

NLLE-ORLEANS, 1er AOUT 1883.

AU PUBLIC!

Renseignez-vous vous-mêmes.

Le Directeur-général des Postes ayant avisé, au sujet de la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, des assertions mensongères et fausses, nous croyons devoir soumettre au public des faits pour prouver l'inexactitude de ces allégations que la fraude prétend à nos opérations.

Montant des lots payés par la Compagnie de Loterie de l'Etat de la Louisiane, du 1er janvier 1879 à ce jour :

Payé à la Southern Express Co., Nlle-Orléans, T. M. Wescott, directeur	$1,266,200
Payé à la Louisiana National Bank, Jos. H. Oglesby, Président	463,900
Payé à la State National Bank, S. H. Kennedy, Président	125,100
Payé à la New Orleans National Bank A. Baldwin, Président	88,550
Payé à la Citizens National Bank, S. Chaisron, Caissier	64,450
Payé à la Banque des Citoyens, E. L. Carrière, Président	57,000
Payé à la Germania National Bank, Jules Cassard, Président	30,000
Payé à la Hibernia National Bank, Chas. Palfrey, Caissier	37,000
Payé à la Banque du Canal, Ed. Toby, Caissier	13,150
Payé à la Mutual National Bank, Joe Mitchel, Caissier	8,200
Total payé comme ci-dessus	$2,258,650
Payé en sommes au-dessous de $1,000 aux différents bureaux de la Compagnie dans les trois Etats-Unis	2,627,410
Total payé par tous	$4,681,060

On peut s'assurer de la parfaite exactitude des faits que nous avançons en se référant aux officiers des institutions ci-dessus, et pour ce qui est de la légalité et du caractère de notre Compagnie, on peut s'adresser au maire et aux fonctionnaires de la ville de la Nlle-Orléans, ainsi qu'aux autorités de l'Etat de la Louisiane et à celles des Etats-Unis en Louisiane. Nous prétendons respecter la loi et faire preuve d'honnêteté et d'exactitude dans tout ce nous traitons, et se le céder, sous ce rapport, à aucune administration de ce pays. Notre position est connue de tous ceux qui ont voulu s'en rendre compte, et nos actions se vendent depuis deux années au "Board of Brokers." Elles sont entre les mains de nombre de nos citoyens les plus connus et les plus estimables.
M. A. DAUPHIN, Président.

Proclamation de la Quarantaine.

BUREAU DE SANTÉ,
De l'Etat de la Louisiane.
ATTENDU qu'à la fièvre jaune sévit dans les ports de Matamoras, Tampico, Tuxpan, Vera Cruz et tous les ports de l'île de Cuba, Haïti ou Saint-Domingue, Porto-Rico, la Jamaïque, les ports brésiliens Rio Janeiro et Pernambuco;
Attendu qu'aucune système de quarantaine n'est en vigueur pour prévenir la propagation du fléau sur les côtes, plusieurs comtés et villages désagréés ont tous les jours des communications de toutes les heures avec lesdits ports infectés, exposant ainsi une contagion mortelle, et que, en outre, des comtés et des villages, et la ville de Nouvelle-Orléans, se trouvent dans un état de quarantaine de fait;
Attendu que la fièvre jaune sévit dans cette ville et que, conformément à la loi, il y a lieu de proclamer la quarantaine;
Attendu que, pour éviter une quarantaine de fait, il est urgent de faire quarantaine de droit;
Attendu qu'aucun système de quarantaine n'est en vigueur pour prévenir la propagation du fléau sur les côtes, plusieurs comtés et villages désagréés ont tous les jours des communications de toutes les heures avec lesdits ports infectés, exposant ainsi à une contagion mortelle, et que, en outre, des comtés et des villages, et la ville de Nouvelle-Orléans, se trouvent dans un état de quarantaine de fait;
Attendu que la fièvre jaune sévit dans cette ville et que, conformément à la loi, il y a lieu de proclamer la quarantaine;
Attendu que la section 4 de la loi de l'Etat de la Louisiane, votée le 19 mars 1878, et la section 1ère de celle du 24 mars 1876 et la section 1ère du 20 avril 1877 donnent au Bureau de Santé de l'Etat de la Louisiane le pouvoir et l'autorité, en cas de nécessité de lancer une proclamation de quarantaine et de la faire publier dans les journaux ou journaux autorisés ceux nommés dans la plus ancienne de bon excellence le Gouverneur de la Louisiane et le Bureau de la Santé, le proclamation de quarantaine tous les ports et comtés avec lesquels les ports Mexicains, Matamoras, Tampico, Tuxpan, Vera Cruz et Minatitlan, ses ports infectés, Rio Janeiro, Bahia et Pernambuco et les ports avec lesquels ceux dits ports infectés ont des communications et contre lesquels il n'est pas de quarantaine;
Les navires venant de ces ports seront détenus six jours, frottés, nettoyés, ventilés et leurs effets, hardes et bagages brûlés;
Les navires venant de ces ports seront mis en quarantaine, et, à une écrasante majorité du vote populaire, par la Constitution actuelle de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.
Les lettres non-réclamées à la poste ou adressées à la quarantaine de l'île aux Vaisseaux, à un endroit quelconque de la côte du Mexique ou à l'île de Cuba seront brûlées, et les navires ne pourront au bureau de Santé pour un laps de 14 jours, à partir de la date de leur départ, à moins que le navire ait subi une détention de 14 jours à la station dont il se sera le plus rapproché, et qu'il y ait été fumigé et désinfecté.
Les navires venant de ces ports seront mis en quarantaine, pendant 14 jours, et leurs effets, hardes et bagages seront brûlés.
Les navires venant de ces ports seront mis en quarantaine, et, à une écrasante majorité du vote populaire, par la Constitution actuelle de l'Etat adoptée le 2 décembre 1879.
Les lettres non-réclamées à la poste ou adressées à la quarantaine de l'île aux Vaisseaux, à un endroit quelconque de la côte du Mexique ou de